

### Comment sait-on qu'on est au pôle

(Du *Matin*, de Paris).

Quand on est place de l'Opéra, on s'en aperçoit tout de suite: au milieu il y a l'Opéra. Pareillement on sait, place de la Concorde, que l'Obélisque permet une certitude. Mais au pôle quel monument, quelle plaque indicatrice tout au moins, serviront à marquer le but?

Nous avons posé la question hier à l'Observatoire. En l'absence du directeur, M. Baillaud, son suppléant, M. Boquet, nous a répondu.

« On peut très bien connaître que l'on est au pôle. Pour cela, les observations sont sinon aisées, du moins très réalisables »

« Pour déterminer un point quelconque du globe, il faut obtenir la latitude et la longitude. Mais il suffira, au pôle, d'établir la latitude puisque toutes les longitudes s'y confondent. La latitude est déterminée de façon précise par le théodolithe, appareil peu commode à déplacer et que les explorateurs polaires ne peuvent guère prétendre à transporter dans leurs bagages. Elle est aussi déterminée par le sextant, qui sert d'ordinaire aux marins pour « faire le point » en mer et que Cook, aussi bien que Peary, avait certainement avec lui.

« Les indications du sextant ne sont pas extrêmement précises, et tandis qu'avec le théodolithe nous pouvons déterminer le « point » exact, à dix mètres près, avec le sextant un écart de quelques centaines de mètres est possible. Mais il n'est pas douteux que les explorateurs polaires s'étaient munis de cartes donnant, à tel jour, la hauteur du soleil à tel degré. Et j'estime ainsi qu'ils ont pu déterminer le pôle à trois ou quatre cents mètres près.

« Il y a aussi l'étoile polaire, dont les mouvements sont parfaitement connus. Par elle encore les explorateurs auraient établi leur passage au pôle, mais si leur seul appareil d'observation était un sextant, tenons-nous-en à cette conclusion. Malgré le froid qui doit rendre difficile la manipulation de l'appareil, et par conséquent provoquer quelques erreurs, malgré l'imprécision relative du sextant, on peut s'écrier un beau jour: « Voici le pôle! »

« Leur carnet d'observations, d'ailleurs, a-t-on ajouté à l'observatoire, sera la meilleure preuve que les visiteurs du pôle puissent fournir.

« Enfin, tout savant qui se respecte tient le pôle pour un endroit 'comme un autre, où l'on peut vivre, marcher, et où nul phénomène ne trouble l'existence. Il y fait surtout très froid et il n'y a personne: telles sont les deux caractéristiques de ce lieu réputé. »

### Chants canadiens

NOUVEAUX CHANTS CANADIENS. *Paroles de Jean Credo* (F. L.-E. de l'I. C.)

Chant No 1: *Parlons français!* Musique de A. Lavallée-Smith.

Chant No 2: *Lévis dans l'île Sainte-Hélène.* (Musique, par le même). En vente au « Passe-Temps, » Montréal.

Voilà de jolis chants, qui signifient quelque chose. Ils expriment en beaux vers de fiers et généreux sentiments. Nous voudrions les voir répandus dans toutes les écoles.